

Activation de la commande Nouveaux Commanditaires à CONTEXTS, PARIS Du 28 septembre au 1er décembre 2018

CONTEXTS 49 rue Ramponeau • 75020 Paris • www.contexts.fr

L'AMBASSADE DES COMMUNS est une œuvre collaborative initiée par Claire Dehove /WOS/agence des hypothèses dans le cadre d'une commande Nouveaux Commanditaires (groupe d'étudiant.e.s et d'enseignant.e.s,) à la Maison des Arts de l'Université Bordeaux-Montaigne, Pessac.

Cette commande, soutenue par la Fondation de France et la Direction Régionale des Affaires Culturelles Aquitaine, a été menée avec la médiation de l'association Pointdefuite (Pierre Marsaa et Marie Anne Chambost).

L'AMBASSADE DES COMMUNS investit durant deux mois l'espace de CONTEXTS dont elle fait provisoirement sa plate-forme de documentation et de réflexion à Belleville, Paris.

Cette étape lui permet de mettre à disposition publique son corpus d'Anarchives rassemblé au fur et à mesure de la constitution de la communauté d'Ambassadeur.rice.s et des recherches, activités et événements collectifs générés au cours des différentes phases de la commande à la Maison des Arts.

Le film L'Ambassade des Communs, en tant qu'anarchive audiovisuelle, met en évidence le mouvement communautaire et la dynamique que l'Ambassade a engendrés, y compris dans le campus universitaire de Bordeaux. Il est aussi chaque année un outil pour la passation des responsabilités au sein de l'UDC.

En partant de cette commande Nouveaux commanditaires et en s'appuyant sur le processus développé par **L'AMBASSADE DES COMMUNS, Claire Dehove/WOS/agence des hypothèses** souhaite interroger les conditions d'existence - notamment juridiques et contre-institutionnelles - de ce type d'œuvre issue de manœuvres communautaires ainsi que les multiples incidences de pratiques artistiques axées sur des usages citoyens et liées à la philosophie et la culture des Biens Communs.

Les **Ateliers-Débats** constituent une activation spécifique de **L'AMBASSADE DES COMMUNS** en tant que rencontre de nouveaux Ambassadeur.rice.s Chargé.e.s d'Affaires pour la production théorique de l'ADC, habilités et appelés à débattre ensemble de ces questions. Leur communication sera discutée collectivement avec toutes les personnes présentes. L'ensemble des récits livrés lors des débats est considéré comme une œuvre performative de **L'AMBASSADE DES COMMUNS** autour de « l'art des Communs ». Les débats sont enregistrés et publiés en ligne par LA REVUE SANS COMMUN <https://www.sens-public.org/> sous l'égide de Sylvia Fredriksson. Ils seront ensuite à matrice d'un livre.

* **L'Ambassade des Communs, de WOS/agence des hypothèses/ Claire Dehove & Camille Olivier**

vidéo, 15', 2018, images et sons: Claire Dehove, Julie Boillot-Savarin, Charlotte Morel, Hélène Marin, Collectif Composite, Nicolas Loubère/Radio Campus, Cartoons found footage

organisés par **CLAIRE DEHOVE/ WOS/AGENCE DES HYPOTHESES** à **CONTEXTES, PARIS**

• **VENDREDI 28 SEPTEMBRE VERNISSAGE** à partir de 18h30

16h00 -18h30 **ATELIER-DEBAT1** Facilitatrices Cristina Bertelli et Claire Dehove

Cette soirée initiale réunit tous.les les participant.e.s autour de la **série d'HYPOTHESES** proposées par Claire Dehove et élaborées à partir des résumés des interventions de chaque nouvel.le ambassadeur.rice.

Elizabeth Magne, Cristina Bertelli, Marie Cornu, Charlotte Morel, Sylvia Fredriksson, Violaine Hacker, Eric Létourneau, Camille Olivier, Gilles Yovan, Pierre Marsaa, Mari Linnman, Victoire Dubruel et Claire Dehove.

• **SAMEDI 29 SEPTEMBRE**

18h00 - 20h **ATELIER-DEBAT 2** Facilitatrices Sylvia Fredriksson et Claire Dehove

Elizabeth Magne, Charlotte Morel, Sylvia Fredriksson, Pierre Marsaa, Mari Linnman, Victoire Dubruel et Claire Dehove.

Elizabeth Magne, Les arts à l'université : le pari d'un modèle de vie commune

La rénovation d'un bâtiment dédié à l'enseignement des arts (arts plastiques, design, cinéma, théâtre, musique, danse) a pointé la difficulté à fédérer une communauté de vie et de recherche créative autour d'un lieu contraint. L'engagement dans une démarche « nouveaux commanditaires » a été porté avec le désir de créer du lien et de la pensée commune au-delà des temps d'enseignement disciplinaire. Aujourd'hui, l'essai s'est poursuivi à l'échelle de l'université dans son ensemble et structure les chantiers du vivre ensemble. Fondé sur des logiques alternatives, le modèle affiche ses valeurs partagées et collaboratives.

Charlotte Morel, Design des communs, un design « ouvert »

L'implication des étudiants en design à la conception d'une communauté et d'un lieu de vie collective nous a conduits à poser ces questions : Comment concevoir une communauté et un lieu de vie collective ? - Qu'est ce que le design des communs ? Mon mémoire de recherche porte sur les régimes de conception « fermés » et « ouverts » que j'ai proposé de nommer régimes de conception « impératif » et « interrogatif ». Ces deux approches de la conception laissent apparaître des objets plutôt fermés ou plutôt ouverts et renvoient aux « dispositifs » et « appareils » théorisés par Michel Foucault et Pierre Damien Huyghe.

Le projet de la Petite Maison des Communs et L'Ambassade des Communs elle-même exemplifient de tels modes de conception. Qu'il s'agisse d'imaginer la charte d'une communauté, sa structuration, son organisation et les relations entre ses membres, ou de projeter le fonctionnement et la forme d'un lieu de vie collective, le concepteur et les parties prenantes cherchent à inviter au partage, au commun, tout en opérant des choix de conception en lien avec les enjeux de faisabilité, de viabilité et désirabilité.

Sylvia Fredriksson, Milieux communs : une approche documentaire

Les communautés des communs sont activement engagées depuis une dizaine d'années dans des processus d'écriture et de documentation qui témoignent d'une certaine forme de politisation des communs. Ecrits scientifiques, wikis communautaires, ou autres émergences de médias, les communs traversent ce moment particulier où la pensée et les principes des communs, après s'être incarnés dans le commoning (la pratique des communs), cherchent aujourd'hui à s'incarner dans l'écriture et sa publication. Les commoneurs tentent maintenant de connecter des initiatives locales et de disséminer le commoning à tous les aspects de la vie sociale. L'écrit joue un rôle essentiel dans l'échange et le partage d'expérience Il est aussi un déploiement de discours et une politisation des communs nécessaires à leur généralisation. Cette étude des stratégies de construction de l'espace public politique par la production sémantique et documentaire s'appuie sur le *Lexique des communs* et l'*Atlas des chartes des communs urbain*.

<http://notesondesign.org/communs-et-cartographie-des-reseaux/>

<http://notesondesign.org/biens-communs-lexique/>

Claire Dehove, HYPOTHESES à débattre

• JEUDI 4 OCTOBRE18h00 - 21h **ATELIER-DEBAT 3** Facilitatrices Mari Linnman et Claire Dehove**Eric Létourneau, Cristina Bertelli, Pierre Marsaa, Victoire Dubruel, Mari Linnman et Claire Dehove.****Eric Létourneau, De l'induction à la transduction**

Géotransgression : néologisme désignant l'usage ou l'occupation d'un espace public sans permission préalable. Un acte de géotransgression se cristallise à travers des réflexions, des événements, des gestes, des processus déductifs et inductifs qui influent à la fois sur sa genèse, sa réalisation concrète et son devenir. Les dimensions politiques, médiatiques, sociales, philosophiques, démographiques, transpersonnelles et juridiques s'y rencontrent tout en se dynamisant dans un processus sans cesse évolutif. On tente ici de mieux comprendre la nature spécifique de cette dynamique et des processus mis en œuvre dans différents actes géotransgressifs en mobilisant notamment les concepts d'*individuation* et de *transduction* du philosophe Gilbert Simondon.

Cristina Bertelli, Utopies à réaliser ou utopies réalisées ?

L'utopie n'est pas ce que nous ne pouvons pas réaliser, mais ce que le système ne veut pas qu'on réalise. La condition d'une utopie est le changement de notre imaginaire, des imaginaires sociaux, artistiques, politiques eux mêmes. Edouard Glissant parle de la difficile mais nécessaire « insurrection de l'imaginaire ». C'est un tel changement utopique qui s'est réalisé à Librino, quartier populaire de Catane, à travers un fructueux processus de développement de projets artistiques impliquant la population. Entre Librino et l'Ambassade des Communs de Pessac, les analogies ne manquent pas qui permettent d'interroger l'art des biens communs.

Claire Dehove, HYPOTHESES à débattre**• VENDREDI 19 OCTOBRE**18h00 - 21h **ATELIER-DEBAT 4** Facilitatrices Victoire Dubruel et Claire Dehove**Violaine Hacker, Camille Louis et Claire Dehove, Pierre Marsaa, Mari Linnman, Victoire Dubruel et Claire Dehove.****Violaine Hacker, Les Biens Communs dans la philosophie du Bien commun**

Comme le montre le film Ambassade des Communs, la gouvernance des biens communs peut être perçue sous différents angles :

1 Les divers modes de gouvernance des ressources.

2 La recherche de l'équilibre entre épanouissement de la Personne et utilité sociale dans la communauté.

3 L'efficacité réelle des *choix* communs.

4 Les multiples perceptions du savoir commun (et ses conséquences sur notre conception des modes démocratiques, du Droit, et plus largement des politiques publiques de l'économie).

De nombreux outils conceptuels aident à comprendre ces pratiques. La Philosophie occidentale du Bien Commun et celle africaine de l'Ubuntu, mettent en lumière ces perspectives.

Camille Louis, Fabrique du commun VS production du commun

Puisqu'il s'agira de rendre compte de ce que peut générer l'articulation complexe et riche de singularité et commun - qui, philosophiquement s'oppose à celle de particulier et général - cette intervention entend partir d'une expérience singulière : celle que *je* mène depuis plusieurs années sous le nom de Fabrique du commun. Ce dispositif conversationnel proposé dans des contextes politiques, géographiques, culturels divers (d'Haïti à Buenos Aires en passant par Bogota, Montréal, Athènes et bientôt Calais) entend à chaque fois réunir des singularités qui, précisément, n'ont rien en commun afin qu'elles fassent l'épreuve non pas du consensus que nos sociétés présentent comme nécessaire au collectif, mais plutôt celle du dissensus que la politique de l'égalité met au centre de toute construction démocratique. Au croisement de l'esthétique et du politique, comment pouvons-nous aujourd'hui, au temps des violences policières répétées, nous ressaisir, ensemble et singulièrement, de la puissance du conflit poétique ?

Claire Dehove, HYPOTHESES à débattre

organisés par **CLAIRE DEHOVE/ WOS/AGENCE DES HYPOTHÈSES à CONTEXTS, PARIS**

• **JEUDI 29 NOVEMBRE**

18h00 - 21h **ATELIER-DEBAT 5** Facilitateur.rice Pierre Marsaa et Claire Dehove

Marie Cornu, Gilles Yovan, Pierre Marsaa, Mari Linnman, Victoire Dubruel et Claire Dehove.

Marie Cornu, Quel dialogue possible entre droit d'auteur et communs ?

On pourrait penser tout dialogue impossible dans la mesure où d'un côté le droit d'auteur distribue un droit exclusif, une propriété individuelle au seul créateur et de l'autre les communs renvoient à l'idée d'une ressource mise en partage. Et pourtant, le droit d'auteur contient intimement une part de commun. La mise en forme d'exceptions, l'aménagement d'un domaine public en sont les marqueurs principaux. Du point de vue des communs, en outre, cette figure à finalité collective trouve à s'exprimer sur des biens appropriés. Il n'y a pas nécessairement d'antinomie entre la propriété et le commun. On peut cependant avancer que les conditions de ce dialogue sont aujourd'hui sérieusement perturbées, en particulier par la progression constante de la logique privative du droit d'auteur. Précisément le regain d'intérêt autour de la figure des communs, dans les milieux académiques comme dans la pratique, manifeste une forme de riposte à ce qui est désigné comme une dérive propriétaire. Et le système, en effet, produit un certain nombre de blocages à la production et à l'accès à la connaissance, aux innovations, aux œuvres. Assurément, aujourd'hui on peut affirmer que le seuil d'acceptabilité de ces droits réservataires a été franchi. La reconnaissance positive du domaine public entendu comme sphère de libre parcours compte parmi les réflexions sur la possible restauration d'un équilibre. C'est cette figure du domaine public sur laquelle je voudrais revenir.

Gilles Yovan, Vous avez dit commun ? L'autorat entre piraterie et détournement

L'auto-diffusion de la production culturelle et artistique, permise par le cyberspace, a pour contrepartie, selon certains, de livrer sans frais au pillage et au plagiat – plus qu'au partage en commun – des formes que leurs auteur-e-s auront omis de protéger. Internet a amplifié - jusqu'à la noyade généralisée d'ailleurs - la circulation des œuvres, mais aussi un réseau d'échanges, et d'émulation. De là se produit une co-influence démultipliée entre auteurs et destinataires qui vient féconder jusqu'au vertige une création artistique devenue inquantifiable. Nul droit de propriété intellectuelle ne saurait solder et rémunérer au final cette production artistique. En effet les procédures de cryptage, de détournement et de piraterie sont des pratiques qui parviennent aisément à contourner le sacro-saint droit d'auteur par lequel une œuvre monnaie jalousement sa valeur d'usage, en réfère à sa propre exclusivité et manifeste son allergie à toute logique de don/contre-don ; usages salutaires – et non appropriations abusives – stimulant la créativité des destinataires de toute œuvre.

Claire Dehove, HYPOTHESES à débattre

organisés par **CLAIRE DEHOVE/ WOS/AGENCE DES HYPOTHÈSES à CONTEXTS, PARIS**

Autour des intervenant.es – ambassadeur.rices

Cristina Bertelli, Après avoir développé en Italie des recherches sur les liens entre la culture, l'art et l'évolution sociétale, elle s'installe à Paris en 1991 où elle fonde avec le metteur en scène Marc'O le *Laboratoire d'Etudes Pratiques sur le Changement* ainsi que l'association *Star/les périphériques vous parlent*, qu'elle continue à diriger, dans le but de favoriser la créativité individuelle et collective comme «condition de transformation sociale».

Elle a impulsé plusieurs projets internationaux (Unesco), notamment pour la sauvegarde de l'eau.

Elle a dirigé la fondation France-Libertés présidée par Danielle Mitterrand. Depuis 2008, elle collabore à la réalisation d'un musée de la photographie en Sicile. En 2017 elle est la cofondatrice avec Riccardo Petrella et Frédéric de Beauvoir de l'Université du Bien Commun à Paris.

Marie Cornu Juriste, directrice de recherche au CNRS et du Centre d'Etudes sur la Coopération Juridique Internationale (CECOJI). Elle co-dirige un groupe de recherche portant sur le droit du patrimoine culturel et le droit de l'art.

Co-auteur avec I. de Lamberterie, P. Sirinelli et C. Wallaert du Dictionnaire de droit comparé du droit d'auteur et copyright (droit du patrimoine et des collections, les restitutions de biens culturels et la lutte contre le trafic illicite).

Elle est directrice d'édition du Dictionnaire des Biens Communs, 2018.

Claire Dehove est initiatrice de WOS/agence des hypothèses, collectif extradisciplinaire basé sur le co-autorat. WOS génère des Ambassades ou des Ministères en tant que manœuvres institutionnelles, afin de constituer des micro-sociétés solidaires avec et pour les usagers des espaces investis : Ambassade des Communs à Bordeaux - Ambassade de la MétaNation/Centre Pompidou et Université du Bien Commun à Paris, La Bellone à Bruxelles - le MAPHAVE/Ministère des Affaires et Patentes Humaines, Animales, Végétales et Élémentaires à Montréal.

Les Anarchives de la Révolte au Centre Pompidou, Paris et les Anarchives de la Migration à Toulon ainsi que Libre Ambulantage à Dakar font partie des dispositifs tels que campements-laboratoires, zones de gratuité, KIT Atelier-débat, KIT d'En-Commun, affichages urbains, plates-formes collaboratives etc.

Agrégée d'arts plastiques, Docteur en Esthétique et Sciences de l'Art/Paris1-Sorbonne et Maître de conférences, elle a dirigé le département Scénographie à l'ENSATT/Lyon jusqu'en 2010. Chargée ensuite du cours « art et espace » à Sciences Po/Paris, elle privilégie aujourd'hui les activités de WOS.

Victoire Dubruel co-fondatrice de Contexts, engagée depuis 1976 dans un parcours professionnel dense et varié à travers divers champs de la création contemporaine, du spectacle vivant à l'art contemporain.

Hormis une collaboration régulière avec la Fondation Daniel et Nina Carasso pour l'instruction de dossiers de demande d'aide, elle concentre aujourd'hui son champ d'intervention sur l'accompagnement d'équipes artistiques transdisciplinaires dans l'élaboration et la mise en œuvre de projets culturels de transition.

Sylvia Fredriksson est designer et chercheuse à la Cité du design de Saint-Étienne au sein du programme Design des Instances dédié aux formes de représentation politique.

Spécialisée sur les enjeux qui entourent la question des communs, elle est engagée dans plusieurs collectifs dont SavoirCom1, et participe aux travaux de la plateforme Remix The Commons.

Elle a récemment porté le commissariat scientifique de l'Exposition L'Expérience Tiers-Lieux – Fork The World dans le cadre de la Biennale Internationale Design 2017.

Violaine Hacker, Après sa formation (docteur en droit public, master en sciences politiques (sociologie et philosophie politique), Violaine Hacker a mené des expériences de recherche et d'enseignement (Université, École de commerce, Sciences Po, *Think tanks*) sur les questions européennes et l'analyse institutionnelle des biens communs. Depuis 2006, elle est consultante en politique publique - spécialiste des concertations et du droit souple (*soft law*). Elle a notamment rédigé des référentiels communs pour différents organisations publiques et privées : référentiels et labels privés (Fédérations du secteur de la Santé et audiovisuel et secteur défense) ; et chartes sociales globales-locales ; autorégulation au sein d'organismes publics (Commission européenne, Afnor/CEN (Comité européen de normalisation) et ISO (International Organization for Standardization). Elle est aussi fondatrice de Common Good forum, qui rassemble intellectuels et praticiens pour comprendre et appliquer la philosophie du Bien commun.

André Éric Létourneau est co-directeur du Réseau International et Interuniversitaire de recherche en arts technologiques Hexagram, professeur à l'École des Médias de l'UQAM et membre de l'unité de recherche CNRS Art & Flux. Actif dans les mondes de l'art, la production de l'espace, les arts sonores et l'écriture, il s'intéresse à la sphère publique et aux médias de masse comme matériau d'intervention.

Ses manœuvres récentes comprennent un projet de 200 rencontres individuelles sur 15 ans, *Standard II* présenté à la Biennale d'Afrique de l'est ; *Réflexions sur le projets de Saint-Thomas* (Biennale de Paris, 2006-2011), *ils viennent* : Khédivé et Mamelouk (hörspiel/opéra, work-in progress, Voix d'Amérique, Fonderie Darling, Art/Life Institute).

Il a écrit sur l'interdisciplinarité, les arts radiophoniques, électroniques, l'art-action, la sociologie de l'art et le patrimoine culturel immatériel pour les Éditions Intervention, Esse, ANNPAC\RACA, The Thing-Allemagne, The Sirp, aux Éditions Non-Grata (Estonie), Radio-Canada, New Star Books, Lux, aux PUM et au PUL.

Mari Linnman, de nationalité suédoise, formée à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et à l'École du Magasin de Grenoble. Médiatrice agréée de l'action Nouveaux commanditaires par la Fondation de France, elle a mis en œuvre une trentaine de commandes artistiques investissant des problématiques liées à la citoyenneté, l'éducation, la recherche, la santé ou l'environnement.

Commissaire adjointe au volet Sources de la Biennale de Rennes (2008) et membre du Creative Clash Europe (2011-14) elle a participé à une évaluation à l'échelle européenne des interventions artistiques au sein des entreprises, avec le soutien de la Commission Européenne. Depuis 2015 elle participe au groupe de pilotage "art et mondes du travail" du ministère de la Culture.

Depuis 2018, elle gère, avec Pierre Marsaa, l'axe de recherche Nouveaux commanditaires de l'école nationale de Beaux-arts de Dijon. Co-responsable de Contexts à Belleville (Paris) elle organise régulièrement des expositions et elle fait partie de l'équipe artistique qui accompagne le prolongement de la ligne du tramway T3 Nord à Paris.

Camille Louis est artiste dramaturge, co-initiatrice du collectif international kom.post (composé de chercheurs, artistes et activistes) et docteure en philosophie, enseignant dans les Universités de Paris 7 et Paris 8. Ses recherches se situent au croisement de l'art et de la politique et elles s'incarnent dans des propositions dramaturgiques qui visent, toujours, à modifier les conditions de perception de ce que l'on nomme « action » (drama).

Cette exigence circule dans ses articles et essais (cf l'édition en ligne « la jungle et la ville » hébergée sur Mediapart), ses conférences performatives dans des universités ou centres d'arts internationaux, en passant par différents dispositifs artistiques montrés dans des festivals à travers le monde (festival d'Avignon, festival TanzImAugust de Berlin, Biennale de Moscou, festival MIR d'Athènes, Idance à Istanbul, Festival International de Buenos Aires et en 2017, festival Experimenta Sur de Bogota).

Depuis 2016 elle est dramaturge associée de la Maison du spectacle vivant, La Bellone à Bruxelles et, en 2018-19 au théâtre Nanterre-Amandiers. Elle vit et travaille entre Athènes, Bruxelles et Paris.

Elisabeth Magne, Maîtresse de Conférences en Arts Plastiques à la Maison des Arts/ Université Bordeaux-Montaigne et pendant plusieurs années en charge du département des arts.

Engagée dans la communauté universitaire au-delà des missions d'enseignement, elle a accompagné la rénovation de la Maison des arts, notamment dans ses aspects logistiques et structurels. Membre du groupe des Nouveaux Commanditaires à l'origine de l'Ambassade des Communs.

Coordnatrice des soirées de l'ADC et ambassadrice très active du projet

Pierre Marsaa, urbaniste à Bordeaux jusqu'en 1997, créateur de pointdefuite, structure agréée par la Fondation de France pour le développement des actions Nouveaux commanditaires en Nouvelle Aquitaine.

En tant que médiateur NC, il a mis en œuvre une vingtaine de commandes artistiques en développant les actions Nouveaux commanditaires vers divers champs de la création, faisant intervenir des créateurs de disciplines diverses : auteurs, paysagistes, architectes, chercheurs, plasticiens, chorégraphes et metteurs en scène... sur des problématiques liées à la citoyenneté, à l'environnement, à l'aménagement des espaces publics, à l'écriture.

Depuis quelques années, Marie-Anne Chambost a rejoint pointdefuite qui a intégré la Fabrique Pola à Bordeaux. Il est cofondateur de Contexts, à Paris Belleville.

Charlotte Morel, Membre du groupe des Nouveaux Commanditaires à l'origine de l'Ambassade des Communs alors qu'elle était en 2014 étudiante en Licence puis en Master Design à la Maison des Arts/ Université Bordeaux Montaigne, elle a fait partie du groupe d'étudiants qui ont imaginé la Petite Maison des Communs.

Elle a notamment écrit un article sur le design "ouvert" et la Fabrique des Communs. Elle a participé avec WOS/agence des hypothèses aux Anarchives de la Révolte, Festival Hors Pistes, Centre Pompidou, Paris et est aujourd'hui designer au sein du Collectif Bam, à Paris.

Camille Olivier est réalisatrice et monteuse et de formats courts à destination de chaînes de télévision, festivals de documentaires et galeries. Plasticienne, elle collabore avec des metteurs en scènes, des compagnies de théâtre et travaille des installations scéniques mêlant vidéos, volumes et/ou photographies.

En 2017, elle rejoint le collectif WOS/Agence des Hypothèses. Pour WOS, Camille a co-réalisé avec Claire la vidéo de l'Ambassade des Communs (Maison des Arts/université Bordeaux-Montaigne) et intègre l'équipe de l'Ambassade de la MétaNation au Festival Hors Pistes, Centre Pompidou/Paris, au Festival Minimal, 100ECS/Paris et au Festival 3days4ideas, La Bellone, Bruxelles, 2018.

Gilles Yovan co-anime depuis 25 ans *Les périphériques vous parlent* et est co-rédacteur en chef de la revue éponyme. Formé par le chercheur et metteur-en-scène Marc'O, il développe une activité poly-expressive (chant, danse, musique, jeu de l'acteur). Ensemble ils créent *Génération chaos*, un théâtre musical et chorégraphique, politique et philosophique, qui se produit sur des scènes et dans divers contextes sociaux de 1991 à 2006.

Il a participé à l'organisation des premiers forums sociaux mondiaux qui préfigureront l'alter mondialisme. Avec *Les périphériques vous parlent*, il est engagé depuis 12 ans dans une dynamique de l'expression pluridisciplinaire de la citoyenneté à travers notamment le collectif Travail et Démocratie, la lutte contre les discriminations, la prévention des risques toxiques et de santé environnementale, la valorisation des cultures de l'Outre-mer, le lancement d'alerte.

Il est acteur de la co-fondation de l'Université du Bien Commun à Paris,